



HAL
open science

CJB - Centre Jean Berard

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CJB - Centre Jean Berard. 2013, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, École française de Rome. hceres-02034956

HAL Id: hceres-02034956

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034956>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Jean Bérard

CJB

sous tutelle des
établissements et organismes :

École Française de Rome

Centre National de la Recherche Scientifique



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre Jean Bérard**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre Jean Bérard
Acronyme de l'unité :	CJB
Label demandé :	USR
N° actuel :	3133
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Claude POUZADOUX
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Claude POUZADOUX

Membres du comité d'experts

Présidente :	M ^{me} Michèle BRUNET, Université Lumière Lyon 2, et IUF
Experts :	M. Bruno FAJAL (représentant ITA du CoNRS) M ^{me} Sabine LEFEBVRE, Université de Bourgogne (représentante du CNU) M. Pierre MORET (représentant du CoNRS) M. Manuel ROYO, Université François-Rabelais, Tours
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M. Michel TARPIN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M ^{me} Catherine VIRLOUVET, École Française de Rome M. Pascal MARTY, INSHS, CNRS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Situé au 86 Via Crispi à Naples (Italie), le Centre Jean Bérard fut fondé en 1966 par M. Georges VALLET, ancien directeur de l'École Française de Rome ; depuis sa création, et conformément à sa vocation d'origine, le CJB est un pôle majeur pour la recherche archéologique méditerranéenne. Depuis plus de 40 ans il accompagne les chercheurs menant des études sur l'Italie du Sud antique en tant que plate-forme de services, assurant les relations avec les autorités italiennes, l'hébergement, les publications, intervenant comme centre de documentation, de formation et d'assistance aux chantiers archéologiques. Tout d'abord centre de recherches dépendant du Ministère des Affaires étrangères, il fut associé dès 1967 au CNRS et à l'École Française de Rome. Au 1^{er} janvier 1999, le Centre devint l'UMS 1797 du CNRS et de l'EFR ; enfin il fut transformé en USR 3133 le 1^{er} janvier 2010 (statut actuel). Voulu par le CNRS dans le cadre de la restructuration de son réseau de centres de recherches implantés à l'étranger, ce dernier changement de statut fut initié en 2007 avec l'accord du directeur de l'École Française de Rome et formalisé par la signature d'une convention de coopération scientifique entre le CNRS et l'École Française de Rome en 2008-2009.

Cette évolution institutionnelle implique qu'au-delà de ses missions de service traditionnelles, le CJB se voyait dès lors reconnaître une mission de recherche. Désormais, en tant qu'USR sous la double tutelle de l'InSHS du CNRS et de l'EFR, le Centre Bérard est en mesure de mener des programmes de recherche seul ou en partenariat avec l'EFR et d'autres institutions scientifiques françaises, italiennes et européennes, et il peut également accueillir des chercheurs venant du CNRS ou de l'Université pour des séjours d'études de longue durée.

Équipe de Direction

M^{me} Claude POUZADOUX, directrice

M^{me} Priscilla MUNZI, directrice-adjointe

Nomenclature AERES

SHS6 6-1, 6-2, 6-3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	2	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	8	9	4
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	11	11	6

Taux de producteurs	100,00 %
---------------------	-----------------



2 ● Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

- Alliance de l'expérience de personnels travaillant au CJB depuis plus de deux décennies et du dynamisme apporté par des personnels récemment recrutés, configuration qui constitue un vrai gage d'efficacité ; âge moyen des membres de l'équipe relativement peu élevé ; grande réactivité et implication des personnels, aussi bien dans le bon fonctionnement des services que dans les activités de recherche.
- Réunion de compétences de très haut niveau, très complémentaires, couvrant la majorité des techniques requises par la recherche archéologique, dans une région où n'est implanté aucun autre Centre de recherche archéologique étranger.
- Garantie d'un soutien au projet scientifique sans réserve et d'un engagement ferme sur le long terme de la part des deux tutelles du Centre Bérard, l'EFR et l'InSHS du CNRS.
- Projet scientifique qui, dans le même temps, s'inscrit dans la continuité du précédent et propose de nouvelles orientations, notamment un investissement important dans la formation à la recherche et par la recherche, seul ou en collaboration avec d'autres institutions.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- Une meilleure valorisation des compétences et de l'investissement des personnels qui permettent le bon fonctionnement du CJB apparaît souhaitable.
- La visibilité du CJB sur internet devrait être accrue, le site internet devrait être modernisé et enrichi ; d'une manière générale, le recours au numérique (bases de données en ligne, SIG, etc.) pourrait être plus développé.
- Une distinction plus claire pourrait être faite entre ce qui relève des missions de service (achèvement des publications des anciennes fouilles notamment) et les programmes propres de recherche qui tendent à se développer.
- La stabilité du soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes ne paraît pas absolument garantie.
- L'évolution vers un plus grand développement des activités de recherche ne s'accompagnant pas d'un accroissement de personnel, le risque de surcharge de travail pour les personnels, quel que soit leur statut, ne doit être ni minimisé ni négligé par la direction du Centre.

Recommandations

- Avec l'aide des tutelles, chercher et trouver les moyens de valoriser à leur juste mesure les compétences et l'investissement de l'ensemble des personnels du CJB.
- Trouver un bon équilibre entre missions de service, de recherche et de formation à la recherche.
- Veiller à l'adéquation entre les missions, les ambitions — légitimes — et les ressources humaines du CJB.
- Rénover le site internet du CJB.
- Formaliser les relations avec le Collège de France par la signature d'une convention (avec annexe financière).
- S'inspirer des Écoles de fouille internationales type Bibracte pour l'organisation du chantier-école du CJB.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Tant sur le plan de la quantité que sur celui de la qualité, la production scientifique du Centre Jean Bérard le classe parmi les équipes les plus actives. Quatre types de production scientifique ont été individualisés :

- les rapports de fouilles annuels destinés au Ministère des Affaires Etrangères et à la Surintendance archéologique italienne, qui sont aussi publiés dans les *MEFRA* (16 articles de 2007 à 2012) ;
- les résultats d'études préliminaires qui figurent dans des volumes collectifs (congrès, colloques, rencontres...) ;
- des publications d'ensembles thématiques liées aux programmes du CJB, comme un volume sur les *Salaisons et sauces de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*, un autre sur *l'Artisanat antique d'Italie et de Gaule* et une monographie sur *La vannerie dans l'Antiquité romaine* ;
- une valorisation de la recherche dans le cadre de notices de catalogues.

Ce sont au total 173 références qui peuvent être rattachées aux membres de l'équipe, réduite à 5 membres, auxquelles il faut ajouter les 23 références des partenaires pour la période 2007-2012.

La production des enseignants-chercheurs (E-C) est importante, tant pour un E-C (22 références dont un volume collectif en 2011) que pour un autre E-C, arrivé en septembre 2011, qui contribuait déjà auparavant aux travaux du CJB (20 références dont la publication d'un volume collectif en 2008 et un autre sous presse, une monographie sur *Eloge d'un prince daunien* (BEFAR, sous presse).

Mais, il ne faut pas négliger la part très importante que prennent les ingénieurs rattachés au CJB dans la production scientifique de l'équipe : ils contribuent très largement à la diffusion des résultats des fouilles et des recherches liés aux deux axes du CJB. Leur participation aux publications témoigne de la vitalité, de l'implication et de la qualité de tous les membres de l'équipe scientifique.

Enfin, il ne faut pas oublier les publications que le CJB assure depuis 1968, donnant à la communauté scientifique accès à des monographies, thèses, colloques consacrés à l'Italie du Sud par des chercheurs ne relevant pas du CJB ; on peut mentionner la *Collection du CJB* avec 39 numéros, le dernier en 2012, les *Cahiers du CJB* avec 23 numéros, le dernier en 2011, les *Mémoires et documents* (6 numéros depuis 1982), les *Etudes* avec 8 numéros depuis 1994, les 21 volumes de la *Bibliografia topografica*, et quatre *Hors séries*.

Le rapport signale un retard dans les publications liées aux travaux menés dans le cadre du quadriennal 2008-2011. Mais le petit nombre de personnels et l'abondance des résultats à publier expliquent cette situation, qui ne peut déprécier l'opinion très favorable que le comité a émis sur la production scientifique du CJB.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Équipe de pointe en archéologie dédiée à l'Italie du Sud, le Centre Jean Bérard est un acteur essentiel en termes d'initiatives et d'interactions locales et internationales :

- au niveau national, il entretient des collaborations avec différents laboratoires du CNRS de premier plan (UMR 7041, 7299, 7330, 5140 et 3155) et les universités de Paris Ouest la Défense, Paris 1 et Aix-Marseille ;
- au niveau italien et européen, son implantation se traduit par des collaborations scientifiques et techniques avec trois universités napolitaines (« l'Orientale », « Seconda Università di Napoli », « Suor Orsola Benincasa ») et l'Université de Salerne). Par ailleurs, la directrice du Centre fait partie du comité scientifique de l'Istituto per la Storia e l'Archeologia della Magna Grecia de Tarente.
- C'est dans ce contexte que le CJB a été porteur de projets ANR (ARTIFEX, associé au centre Camille Jullian) ou associé à certains (MAGI, UMR 8546 et UMR 5140) et partie prenante de plusieurs programmes collaboratifs tant nationaux (Chimie des molécules et des arômes - CNRS Nice ; PEPS archéozoologie, UMR 7209) qu'internationaux (projets italiens équivalents aux ANR (3) avec les universités de Naples et de Salerne et européens COST - Naples, Vienne et Musée de Catalogne). On relève enfin sur les chantiers de fouille, une collaboration avec des universités britannique (Southampton) et espagnole (Valence).



L'organisation de colloques internationaux (2007/2008) a fait aussi partie des missions du Centre ainsi que l'accueil de chercheurs CNRS ou universitaires, soit en missions, soit en délégation en fonction des programmes en cours (3 enseignants-chercheurs ont ainsi été détachés dans le précédent quadriennal). En outre, la fonction de plate-forme de services et de recherches du Centre lui a permis de recevoir des doctorants et des post-doctorants alors même que les membres du Centre n'ont pas pour mission de diriger des thèses. L'organisation de séminaires thématiques internationaux (2007/2010) qui vont être systématisés par le biais de séminaires doctoraux dans le prochain quadriennal font du CJB un lieu d'échanges reconnu pour tout chercheur français ou étranger qui bénéficie en outre de l'apport essentiel d'une bibliothèque en activité de près de 26 000 volumes et de 459 périodiques.

L'attractivité du centre se traduit aussi par une activité d'édition importante : 3 à 4 ouvrages par an sont publiés, dans la mesure où ils ont pour sujet l'histoire et l'archéologie du sud de l'Italie et cela, indépendamment des programmes scientifiques en cours qui font aussi l'objet de publications.

Enfin, le prix Cléo décerné par des personnalités scientifiques en 2008 et la création en 2012 d'une chaire du Collège de France « Techniques et économies de la Méditerranée antique » dont le premier titulaire n'est autre qu'un membre du Centre consacrent le rayonnement du CJB.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'implantation du CJB dans le sud de l'Italie a été mise à profit pour tisser des relations solides avec les surintendances de Naples, Pompéi, de Campanie et de Calabre. C'est grâce à cette insertion dans le tissu de l'archéologie régionale que le CJB occupe aujourd'hui une place de choix dans les grands programmes de fouille et de mise en valeur de plusieurs sites majeurs de l'Italie du Sud. Ces chantiers exceptionnels imposent un devoir de restitution auprès du grand public dont le CJB s'acquitte avec constance et savoir-faire.

C'est le cas par exemple des travaux menés à Pompéi sur la parfumerie antique, qui ont débouché sur la réalisation d'un film documentaire par CNRS/Images, mais aussi de projets muséographiques (exposition des objets les plus marquants des fouilles de Cumès au musée des Champs Phlégréens, reconstitution *in situ* à Pompéi d'installations artisanales) et multimédias (réalisation de restitutions numériques en 3D de divers bâtiments fouillés à Cumès ces dernières années). Les échos de ces réalisations ont été nombreux et à fort impact dans les médias français (presse écrite et parlée, télévision), plus limités cependant en Italie.

À un niveau plus modeste mais non moins efficace, des journées portes ouvertes sur les sites de fouille et un partenariat « passion jeunesse » avec l'École française de Naples (interventions en milieu scolaire et initiations à l'archéologie sur le terrain) témoignent de l'engagement du CJB dans une politique de diffusion et de transmission du savoir.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

Après avoir connu depuis sa création, il y a quarante années, plusieurs statuts, dont celui d'UMS depuis 1999, le Centre Jean Bérard est devenu, logiquement, une USR en 2010. Son nouveau statut est bien adapté à son rôle de plate-forme de services pour l'Italie du Sud et de co-pilotage de la recherche dans cette région, à la grande satisfaction des tutelles (l'EFR et le CNRS) et des chercheurs qui s'y croisent.

Avec un CR1 (EC en détachement), 1 EC Pr au Collège de France et 9 personnels d'appui à la recherche (2 IR CNRS BAP D, 1 IE CNRS BAP D, 1 IE CNRS BAP F à 0,70 ETPT mutualisé avec l'UMR AOROC et 5 personnels italiens sur contrat local - 4,5 ETPT dont 3 BAP J et 2 BAP F - embauchés par l'EFR), le CJB est du point de vue administratif une petite unité qu'une approche par trop quantitative (comme le nombre limité de chercheurs ou d'enseignants-chercheurs) pourrait mettre en danger. Mais si l'on observe plus finement son organisation, ses savoir-faire, sa remarquable productivité, les synergies qu'elle a su développer, sa réelle attractivité, les liens féconds avec plusieurs UMR métropolitaines et laboratoires étrangers, alors nous avons avec cette USR un exemple d'efficacité dont il faut s'inspirer.

En matière de gouvernance, la direction du CJB (composée d'une directrice, et d'une directrice-adjointe) a d'excellentes pratiques. L'USR dispose d'un règlement intérieur, d'un conseil d'unité. Tous les personnels IT CNRS et IT de statut local sont très impliqués dans la vie du CJB et s'organisent solidairement pour pallier la relative faiblesse des effectifs, afin que ses missions de service soient tout de même assurées. Ainsi, par exemple, les personnels s'entraident pour que la bibliothèque (plus de 25000 titres, une bibliothécaire à 0,5 ETPT) reste ouverte au-delà d'un mi-temps "horizontal".



Hygiène et sécurité. Les questions relatives à l'hygiène et à la sécurité, dans les locaux (y compris les chambres d'hôtes), comme sur les chantiers, sont prises très au sérieux. Un DUER est en place depuis 2010 et plus de la moitié des membres de l'unité, binôme de direction en tête, s'impliquent dans les formations *ad hoc*.

Formation permanente. Dans ce domaine, les données sont encore lacunaires. Les besoins de formation des personnels, notamment les personnels qui relèvent de la seule EFR, sont identifiés et doivent être mieux pris en compte, quitte à trouver des solutions de formation locales.

Les besoins en personnels IT et chercheurs. Le nombre de chercheurs et/ou d'EC rattachés doit être renforcé. En ce qui concerne les personnels IT, les besoins sont clairement exprimés (complément de 0,5 ETPT pour la bibliothèque, prise en charge du site web de l'unité, archéozoologie et anthropologie) ; il faut en tenir compte pour ne pas fragiliser cette USR qui tourne à plein régime et dont les missions sont appelées sous peu à s'élargir. Enfin, si les tâches de tous les personnels IT CNRS sont bien en adéquation avec leurs emploi-types, corps et grades, il n'en va pas de même pour certains des personnels de nationalité italienne, manifestement sous-classés.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le statut d'USR du CJB ne le prédispose pas, a priori, à une activité d'enseignement. Cependant, son implication dans ce domaine est en croissance constante. Avec l'organisation de sessions de formation doctorale et de stages de terrain, seul ou en partenariat avec d'autres établissements locaux ou membres du réseau des Écoles françaises à l'étranger, le CJB confirme sa volonté d'ouverture très bienvenue à un vivier international d'étudiants avancés et son investissement dans les activités de formation par la recherche à la mesure des compétences qu'il réunit. Cette implication résolue dans de nouvelles missions, soutenue par l'EFR, devrait très certainement concourir à une meilleure visibilité et insufflera une dynamique d'échanges par et grâce à la formation qui ne pourra qu'être bénéfique.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Dans son projet à 5 ans, avec l'appui de ses deux tutelles, la direction du Centre Jean Bérard vise à consolider ses forces et ses ressources propres, à développer les collaborations avec les institutions d'enseignement supérieur et de recherche françaises et étrangères, ainsi qu'avec les partenaires locaux en Italie, pour la bonne réalisation de ses diverses missions. Sont envisagées la signature d'une convention avec l'INRAP, la mutualisation de postes avec d'autres unités du CNRS et avec l'École française de Rome, le développement de la formation par l'organisation d'ateliers doctoraux sur site en partenariat avec l'École Française de Rome, l'École Française d'Athènes, l'université de Paris Ouest Nanterre la Défense, l'université de Lyon 2 et plusieurs laboratoires du CNRS.

La recherche de collaborations avec des partenaires autres que français et italiens, visant à faire du CJB un laboratoire d'un nouveau type, proprement " européen ", s'inscrit au coeur de la stratégie du Centre pour les années à venir. D'ores et déjà, l'USR a commencé à s'ouvrir à des partenariats de longue durée avec l'Angleterre à Cumès et avec l'Espagne à Pompéi, mais le CJB a la volonté d'aller plus loin dans cette voie, notamment en s'appuyant sur le réseau de relations académiques tissées par M. Jean-Pierre BRUN dans le cadre de sa chaire du Collège de France " Techniques et économies de la Méditerranée antique ". De ce fait, en associant certains pays de l'Union européenne (l'Espagne, l'Angleterre, la Suisse et l'Allemagne pour débiter), le Centre Bérard pourrait devenir un laboratoire pionnier pour une recherche européenne sur le *mezzogiorno* italien, grâce à la mise en commun des ressources, le partage des méthodes et des expériences, en collaboration avec le monde de la recherche italienne ainsi qu'avec les acteurs de la tutelle du patrimoine archéologique italienne que sont les surintendances. Cette évolution est vivement encouragée par l'InSHS du CNRS, très favorable à l'internationalisation du CJB ; elle procède d'une réflexion avisée sur l'opportunité que représente la position du CJB, seule institution archéologique non italienne implantée à Naples. Ce positionnement comme plate-forme ressource pour des projets collaboratifs à une échelle européenne se voit en outre corroboré par l'intention manifestée par la direction de l'École Française de Rome de recomposer son service archéologique en le relocalisant à Naples.

Le comité de visite est unanime à trouver ces perspectives fort intéressantes, tout en soulignant la nécessité d'un mandat précis et affiné des tutelles et d'un appui effectif.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : lundi 11 mars 2013 à 9 h 30

Fin : lundi 11 mars 2013 à 15 h 00

Lieu de la visite : L'ensemble des entretiens s'est déroulé par l'entremise de la visio-conférence, au siège de l'AERES.

Institution : AERES

Adresse : 20, rue Vivienne 75002 Paris

Déroulement ou programme de visite

La visite s'est déroulée à distance, le comité d'experts étant réuni dans les locaux de l'AERES, rue Vivienne. Il a pu échanger au cours de la journée avec la direction et le personnel de l'unité, ainsi qu'avec les tutelles, dont l'une, le CNRS, était présente à l'AERES.



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

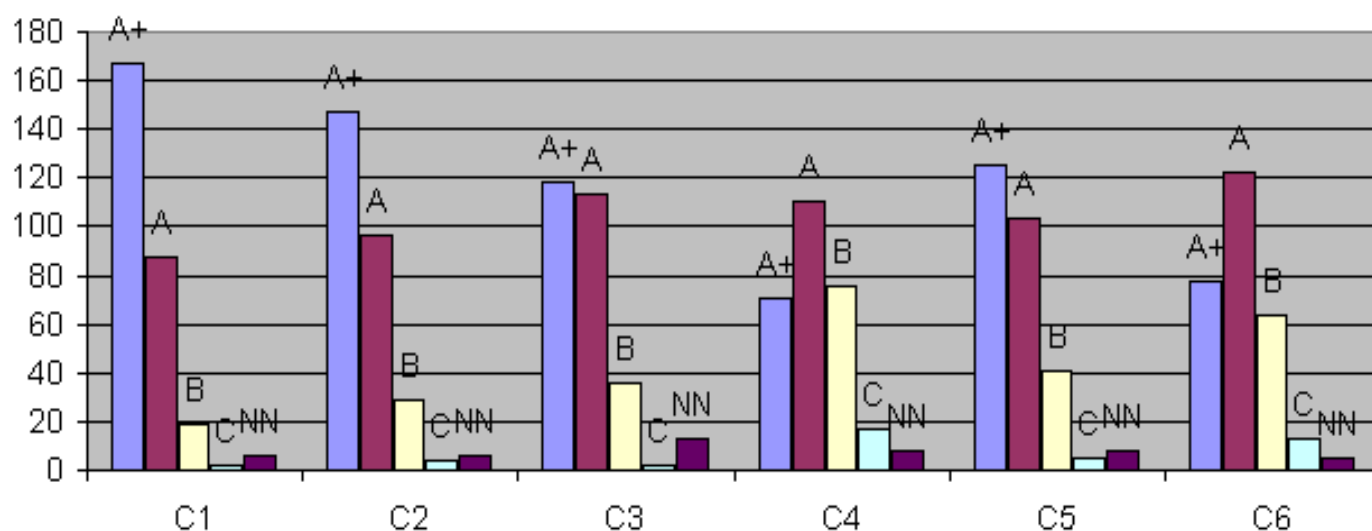
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 • Observations générales des tutelles

Naples, le 5 mai 2013

Réponse de la directrice

Le Centre Jean Bérard remercie les membres du comité d'évaluation pour la lecture attentive qu'ils ont faite du bilan et du projet scientifique de l'unité, ainsi que pour l'intérêt qu'ils ont manifesté tout au long de l'entretien à l'égard de son personnel, de ses activités et de son organisation. Il se réjouit qu'en dépit de l'absence de visite à Naples, les experts aient perçu le caractère exemplaire d'une structure dont la faiblesse numérique se trouve compensée tant par la forte complémentarité des compétences, que par l'ancienneté et la diversité des collaborations avec des équipes françaises, italiennes et européennes permises par une implantation ancienne en Italie du Sud. Si le tour très positif donné au rapport permet de prendre toute la mesure de la réussite de la transformation de l'UMS en USR, il laisse paraître cinq points de fragilité sur lesquels le Centre Jean Bérard souhaiterait apporter des précisions.

1. Clarification de la distinction entre les missions de service et de recherche, notamment entre publication des anciennes fouilles et programmes propres de recherche :

Depuis qu'il est devenu une USR, le Centre Jean Bérard s'est vu reconnaître une mission de recherche propre, définie en concertation avec le CNRS et l'EFR, qui a entériné une activité scientifique antérieure au changement de statut. Tout appui fourni par le Centre Jean Bérard à des programmes portés par des collègues extérieurs à l'unité, qu'il s'agisse d'anciennes ou de nouvelles fouilles, relève de sa mission scientifique. C'est donc au sein de celle-ci qu'ont été distingués, dans le nouvel organigramme, les programmes propres et ceux portés par des partenaires associés. Ce soutien à la recherche sur la publication des fouilles archéologiques à Paestum, à Pompéi et à Mégara est intégré au quinquennal de l'École française de Rome et au quadriennal de la Mission Archéologique « Italie du Sud ». Les publications auxquelles ces travaux donnent lieu sont comptabilisées par l'USR, assorties des précisions nécessaires. De telles associations sont autant d'indicateurs du rayonnement scientifique de l'équipe et du renforcement des liens de collaboration entre des partenaires académiques.

2. Adéquation entre les missions et les ressources humaines

Si le renforcement du personnel mis au service des programmes de recherche a bien accompagné la transformation de l'UMS en USR, l'augmentation des activités scientifiques a accru la charge de travail du personnel administratif et de documentation. Cela est dû à la diversification des tâches liée à la recherche de ressources propres et au montage de projets qui n'est pas sans peser non plus sur le

personnel scientifique, ainsi qu'aux incitations à développer une stratégie de communication pour assurer la visibilité des activités. La mise en œuvre des programmes requiert une planification rigoureuse des activités par une concertation consolidée. Elle suppose aussi un renforcement des collaborations externes. Le Centre Jean Bérard s'était déjà engagé avec succès dans cette voie en portant un programme ANR dans l'ancien quadriennal ; il a poursuivi dans cette direction en s'associant à un programme pluridisciplinaire financé par l'ANR dès 2013 (MAGI). Il souhaiterait développer à moyen terme cette pratique en l'élargissant aux partenaires européens, mais il ne pourra pas aller très loin sans renforcement du personnel administratif.

3. Valorisation des compétences et de l'investissement des personnels :

En recommandant à juste titre l'aide des tutelles pour la mise en œuvre de ce point, les membres du comité d'évaluation ont aussi souligné l'aspiration légitime à l'évolution de leur carrière de la part du personnel travaillant depuis plus de deux décennies au service de l'unité. L'EFR s'est récemment engagée dans cette voie en faisant réaliser des entretiens professionnels qui aideront d'abord à dégager les pistes pour la formation des personnels, ensuite à envisager des évolutions dans leur carrière permettant des requalifications dans les limites des contraintes actuellement imposées par la rigueur budgétaire. L'évolution de carrière du personnel CNRS se fait, quant à elle, dans le cadre de la campagne annuelle d'entretiens. La nouvelle direction encourage et soutient en outre fortement les souhaits de promotion de ses agents, notamment par le biais des concours.

4. Site internet et recours au numérique :

Afin de pouvoir répondre aux exigences d'un plan de communication, de promotion des activités et de mise à disposition en ligne de documents et de données, il a été décidé, en l'absence de personnel dédié à cette tâche, de dégager des moyens pour programmer à partir de l'automne 2013 le développement d'un nouveau site avec un logiciel de mise à jour dynamique (CMS *Content Management System*) qui permettra de réaliser plus facilement la gestion de contenus au sein de l'équipe. Le Centre Jean Bérard s'est engagé dans la voie du numérique en matière de politique éditoriale, notamment pour résoudre la question de la réédition d'ouvrages épuisés ou en voie de l'être (5 ouvrages ont été envoyés en 2011 au Centre pour L'Édition Ouverte pour être numérisés et mis en ligne sur OpenEdition Books ; 15 autres vont suivre). Un projet de revue électronique en partenariat avec l'UMR 8546 (AOROC) est en cours d'élaboration.

5. Le soutien du MAE

L'USR bénéficie de crédits attribués sur projet par la commission des fouilles du Ministère des Affaires Étrangères afin de financer les recherches archéologiques. Cette attribution se fait par le biais d'une allocation à titre personnel au Chef de la Mission Archéologique « Italie du Sud », Pr. Munzi, qui a succédé à J.-P. Brun le 1^{er} janvier 2012. Ces crédits, dont le renouvellement est chaque année soumis à des aléas dépendant de la politique mise en œuvre par le MAE, sont un soutien important pour les recherches conduites à Cumae et à Paestum, notamment pour assurer la venue de cadres et de spécialistes et pour louer des maisons de fouilles. Ils sont indispensables au programme de recherche sur l'artisanat antique en Italie méridionale (Pompéi, Herculaneum, Saepinum, Sicile) dont ils constituent le seul financement. Le Centre Jean Bérard assure d'ores et déjà, sur ses chantiers de fouille et en laboratoire, une offre de formation d'étudiants italiens et français qui répond aux souhaits du MAE, mais dont la visibilité sera renforcée par la mise en place de conventions inter-universitaires. Il favorise aussi



CENTRE JEAN BÉRARD - USR 3133 - CNRS/EFR

le perfectionnement d'archéologues travaillant sur le territoire métropolitain dans des services municipaux et régionaux d'archéologie et qui souhaitent bénéficier d'une expérience internationale.

USR 3133 – CNRS/EFR

Centre Jean Bérard

Via F. Crispi, 86

80121 Napoli (Italie)